

ORIENTATIONS DE PLAN INTERNATIONAL CANADA POUR ADAPTER LES INTERVENTIONS EN MATIÈRE D'ÉDUCATION DANS LA RÉPONSE À LA COVID-19

Recommandations pour assurer la protection, la sécurité et l'apprentissage des enfants pendant et après la crise de la COVID-19

INTRODUCTION

Selon l' [UNESCO](#), au 20 avril 2020, 191 pays ont déclaré des fermetures d'écoles dans le cadre de mesures globales visant à contenir la propagation du nouveau coronavirus. Les fermetures d'écoles perturbent l'apprentissage de plus de 1,5 milliard d'élèves, soit 91,3 % de la population étudiante mondiale. Soudain, nous voyons un monde d'apprentissage radicalement différent où l'enseignement est dispensé à distance ou **pas du tout**.

De nombreux pays du monde entier ont pris des mesures et trouvé des solutions pour que les enfants continuent d'apprendre même lorsque les écoles sont fermées. Cependant, leur capacité à offrir un apprentissage de qualité, inclusif et tenant compte des différences entre les sexes - en particulier pour la plupart des populations défavorisées - varie énormément. Le rapport du [Brooking Institute](#) indique que les réponses des gouvernements pour fournir un apprentissage à distance afin de poursuivre l'éducation de base (K-12) varient considérablement. "Moins de 25 % des pays à faible revenu offrent actuellement un type quelconque d'apprentissage à distance, et parmi ceux-ci, la majorité utilise la télévision et la radio. En revanche, près de 90 % des pays à revenu élevé offrent des possibilités d'apprentissage à distance, principalement par le biais de plateformes en ligne". Cela implique que la crise de la COVID-19 entraîne un énorme recul dans la réalisation de l'ODD4 et un accroissement des inégalités dans l'accès à une éducation de qualité, les enfants les plus défavorisés, en particulier les filles et ceux qui vivent dans des communautés rurales et isolées, les zones touchées par le conflit étant les plus perdantes. Comme c'est le cas pour les filles, l'accès, la rétention, les performances et l'achèvement de la scolarité dans de nombreuses régions du monde sont entravés par les inégalités de genre qui prévalent ; la réalité de la COVID-19 pose d'autres obstacles car les adolescentes, en particulier celles qui assument une plus grande partie des tâches ménagères ainsi que les responsabilités de soins et de soutien à la gestion de l'hygiène du foyer qui s'ajoutent à leur charge de travail, peuvent conduire à une dévalorisation de leur éducation, qui peut être difficile à contrôler dans les contextes d'éducation à distance.

Les fermetures d'écoles non seulement interrompent l'apprentissage, mais aggravent aussi la dénutrition chez les enfants qui dépendent de l'alimentation scolaire pour leur alimentation quotidienne. En outre, les enfants sont privés d'une interaction sociale essentielle à l'apprentissage et au développement, surtout en ces temps où ils peuvent se sentir anxieux, craintifs et/ou confrontés à la maladie ou à la mort de leur famille et de leurs amis. Les fermetures

prolongées d'écoles augmentent également l'incidence de l'abandon scolaire, car les enfants sont moins susceptibles de retourner à l'école en raison d'un intérêt moindre pour la scolarité et/ou de responsabilités accrues à la maison et au travail, en particulier chez les filles et les adolescents. Les enfants à risque qui dépendent d'interventions en milieu scolaire et qui sont orientés vers les services de protection de l'enfance sont plus exposés aux risques de préjudice en raison des fermetures d'écoles. Les conséquences économiques de la crise peuvent également amener les parents/responsables d'enfants à forcer leurs enfants à se marier précocement ou à les envoyer travailler.

Les leçons tirées de l'épidémie d'Ebola indiquent que les femmes et les filles sont exposées au risque le plus nocif de VSBG pendant la quarantaine à domicile. Les femmes et les jeunes filles ont une charge de travail accrue pour s'occuper des malades et des personnes âgées, ce qui les rend plus vulnérables à l'infection par la COVID-19¹. En outre, le lavage fréquent des mains pour la prévention de la COVID-19 peut signifier que les femmes et les filles doivent aller chercher de l'eau plus souvent, ce qui les expose à des risques de protection et de VSBG. Enfin, les fermetures d'écoles limitent l'accès des adolescents, filles et garçons, aux informations et services de SDSR Santé et Droits Sexuels et Reproductifs, ce qui peut entraîner une augmentation des comportements à risque, des grossesses non désirées et précoces et des mariages précoces.

LA RÉPONSE DE PLAN

Plan International se consacre à la promotion des droits de l'enfant et de l'égalité des filles. Dans tous ses programmes, les filles sont au centre de l'attention. "L'impact de la crise de la COVID-19 sur les filles doit rester notre priorité alors que nous nous adaptons au nouvel environnement programmatique. Plan doit se concentrer sur l'adaptation des programmes actuels, en incorporant des actions supplémentaires aux activités existantes lorsque cela est possible pour renforcer la résilience des communautés à la COVID-19".²

La présente note d'orientation est un complément (1) au Guide Global du Programme COVID-19 et aux Annexes 2.1: Considérations sur la COVID-19 pour l'éducation et Annexe 2.2: Considérations sur la COVID-19 pour les programmes de développement de la petite enfance; et (2) la COVID-19 Cadre Global d'Adaptation et de Réponse en matière d'Égalité de Genre. En outre, il devrait être appliqué conformément aux Orientations pour l'intégration d'actions en matière d'égalité de genre dans la Réponse à la COVID-19 de Plan International Canada (Annexe 1). Il vise à *soutenir les équipes de pays et de projets qui mettent en œuvre des projets d'éducation afin d'adapter les interventions, selon les besoins*, pour contribuer à garantir la sécurité des enfants et de leurs familles, et pour que les enfants continuent d'apprendre d'une manière qui tienne compte de l'égalité de genre pendant et après la crise de la COVID-19. Il peut également être utilisé pour orienter les discussions et influencer les programmes avec les partenaires gouvernementaux et éducatifs lorsqu'ils conçoivent leurs propres réponses à la COVID-19.

¹ Plan International (2020). COVID-19 Gender Equality Global Adaptation and Response Framework.

² Plan International (2020). Global Programme Guidance COVID-19.

PLANIFICATION DE LA RÉPONSE A LA CRISE

Il est important qu'en temps de crise et d'urgence, nous maintenions les normes les plus élevées en matière de qualité, de pertinence et de valeur de nos programmes d'éducation. Les défis habituels auxquels nous sommes confrontés peuvent être amplifiés par la COVID-19. Cependant, en suivant les principes internationaux de développement et d'aide humanitaire ainsi que nos engagements en matière d'égalité de genre et d'inclusion, nous pouvons atténuer ces défis.

Comme le précisent les Normes minimales du Réseau inter-agences pour l'éducation en situation d'urgence ([Inter-Agency Network for Education in Emergency \(INEE\) Minimum Standards](#)), il est essentiel que les interventions soient fondées sur l'évaluation et l'analyse des besoins sexospécifiques des individus et des communautés en question, qu'elles aient participé au processus d'identification de ces besoins et d'élaboration de solutions, et que toutes les activités proposées soient coordonnées et redevables.

En appliquant ces principes (**participation, coordination, évaluation des besoins**), les activités et les projets développés en réponse à la crise seront adaptés au contexte, y compris en tenant compte de la dimension de genre, pourront gérer les risques et seront appréciés par les communautés et les acteurs de l'éducation. La manière la plus efficace de s'assurer que ces principes ont été respectés est de développer des questions clés afin d'informer le processus de prise de décision.

Il peut s'agir de questions générales qui peuvent ensuite donner lieu à un suivi plus spécifique. En voici quelques exemples:

- Avec la fermeture des écoles, les enfants assument-ils de nouvelles responsabilités à la maison ? Si oui, que font les garçons et que font les filles ?
- L'économie locale s'est-elle contractée, entraînant une réduction du revenu familial ?
- Existe-t-il des obstacles supplémentaires ou aggravants, notamment des obstacles liés au genre, à l'apprentissage au-delà de la fermeture des écoles ?
- L'éducation est-elle actuellement en demande ?
- Quels sont les points d'entrée pour l'apprentissage (téléphone portable/radio/TV/internet) ? Qui a accès à ces technologies et les contrôle, c'est-à-dire les filles peuvent-elles les utiliser facilement par rapport aux garçons ?
- Y a-t-il d'autres mécanismes communautaires qui réagissent, et peuvent-ils soutenir les services d'éducation ?
- Existe-t-il un plan de réponse national ? La communauté éducative et le secteur de l'éducation ont-ils établi un ordre de priorité des besoins ?
- Quels sont les risques d'agir maintenant ? Quels sont les risques de ne pas agir ? Y compris les risques liés à l'égalité de genre.
- À quelle phase de la crise réagissons-nous - prévention, réponse à court terme ou reprise à long terme ?

De nombreuses autres questions peuvent suivre (voir Annexe 1), mais elles permettront toutes d'identifier les informations nécessaires et de nous guider vers les réponses dont nous avons besoin pour que toute activité soit la plus profitable possible.

Nous savons que chaque contexte sera différent, c'est pourquoi il est vital de disposer d'autant d'informations sur le contexte en question afin d'adapter l'une des réponses possibles suivantes aux besoins locaux. Ces trois principes (**participation, coordination, évaluation des besoins**)

ancreront toute activité dans le contexte local et peuvent aider à développer des réponses qui soutiennent les composantes vitales de la prestation d'éducation, que les Normes minimales de l'INEE définissent également.

QUELQUES EXEMPLES D'INTERVENTIONS QUI PEUVENT ÊTRE ENVISAGÉES POUR ADAPTER LES PROGRAMMES EXISTANTS

S'alignant sur le Cadre Global d'Adaptation et de Réponse COVID-19 en matière d'Égalité de Genre de Plan International, l'Annexe 2.1 : Considérations COVID-19 pour l'éducation et l'Annexe 2.2 : COVID-19 considérations pour la programmation du DPE Développement de la Petite Enfance et l'Apprentissage doit continuer ([Learning must go on](#)), et les Orientations pour l'intégration d'actions en matière d'égalité de genre dans la Réponse à la COVID-19 de Plan International Canada, un ensemble de recommandations clés pour assurer la sécurité et l'apprentissage des enfants, les exemples d'interventions suivants peuvent être pris en compte pour adapter les projets existants. Comme indiqué ci-dessus, les interventions doivent être basées sur une analyse solide des besoins et des ressources disponibles dans le pays. Il est conseillé au personnel du projet d'envisager des interventions qui s'alignent sur les réponses nationales, qui capitalisent sur l'avantage comparatif de Plan et qui s'appuient sur les interventions et les plateformes existantes.

Aider à assurer la sécurité et la protection des enfants et de leurs familles : Pour la prévention et le contrôle de la COVID-19, il est nécessaire que les communautés et les ménages disposent d'informations précises et actualisées sur les risques et sur ce qu'ils peuvent faire pour les éviter. Parmi les actions à mener dans ce cadre, on peut citer

- 1) En collaboration avec les autorités locales compétentes, élaborer et diffuser des messages intégrés de genre aux ménages sur la prévention et le contrôle de la COVID-19 et éviter la stigmatisation des personnes exposées au virus. Les messages devraient inclure les risques encourus par les enfants, les symptômes, les modes de transmission et les stratégies d'atténuation telles que le lavage approprié des mains, l'éloignement physique, l'auto-mise en quarantaine et l'accès aux services de santé en cas de maladie. S'assurer :
 - a) que les matériels d'information, éducation et communication intègrent des messages sur l'égalité de genre, notamment sur la prise de décision partagée, le droit égal aux soins de santé, la répartition égale des ressources, de la nourriture, de la nutrition dans les foyers et la répartition égale des tâches.
 - b) Utiliser autant d'images, d'illustrations et de pictogrammes que possible. Les images ne doivent pas renforcer les stéréotypes de genre, en particulier en ce qui concerne la gestion de l'hygiène (par exemple, les femmes et les filles allant chercher de l'eau, lavant les vêtements et la vaisselle)
 - c) Les messages soulignent l'importance des dialogues intergénérationnels, des discussions familiales et de la création d'espaces au sein du foyer pour discuter de la COVID-19, de l'égalité de genre, de la protection des enfants et d'autres sujets.
- 2) Diffuser des messages sur la COVID-19 adaptés aux enfants sur la protection et les risques de VSBG pendant la quarantaine à domicile. Inclure des informations sur les lignes d'assistance téléphonique pour les personnes victimes de VSBG, ou les lignes d'assistance téléphonique pour les parents/familles afin de fournir un soutien à leurs enfants et aux personnes âgées
- 3) Engager un réseau d'enseignants communautaires, de bénévoles, de groupes de pères et de mères pour fournir des messages de prévention et de contrôle de la COVID-19 aux

familles isolées et vulnérables et pour communiquer aux femmes et aux filles vulnérables des messages clés sur la façon de rester en sécurité, conformément aux mécanismes de coordination et aux acteurs principaux de la lutte contre la VSBG

- 4) Consulter les communautés pour évaluer rapidement les besoins d'Eau, Hygiène et Assainissement (WASH). Lorsque d'autres secteurs ne fournissent pas de soutien WASH aux enfants non scolarisés et aux familles, envisager de distribuer des kits d'hygiène personnelle aux enfants et aux familles et des kits de gestion de l'hygiène menstruelle aux adolescentes, ainsi que des conseils et du matériel d'information, éducation et communication.

Aider à faire en sorte que les enfants continuent d'apprendre, en particulier les filles :

En cas de fermeture prolongée d'une école ou lorsque les enfants ne peuvent pas s'inscrire dans les modes de prestation traditionnels de l'éducation, travailler avec le secteur de l'éducation (ministère, groupe sectoriel de l'éducation/groupe d'éducation) pour identifier et soutenir des programmes d'enseignement à distance adaptés au contexte et sensibles à l'égalité de genre, en utilisant divers mécanismes et outils de prestation (c'est-à-dire papier et crayon, radio, télévision, téléphone portable, plateformes en ligne). Les décisions doivent être fondées sur une analyse approfondie des questions de genre qui fasse la lumière sur les inégalités entre les sexes. Préconiser un horaire flexible afin de permettre aux filles ayant des responsabilités domestiques croissantes de participer.

- 1) Lorsqu'il n'y a pas de technologie disponible :
 - a) Imprimer et distribuer du matériel pédagogique aux élèves en veillant à ce que le contenu et le visuel ne favorisent pas/ne renforcent pas les stéréotypes et les inégalités entre les sexes (livraison sans contact de maison en maison ou les adultes en charge des enfants peuvent aller chercher le matériel dans les écoles en toute sécurité)
 - b) Les comités de gestion des écoles et les responsables communautaires, y compris les femmes, facilitent le prêt de manuels scolaires aux familles.
 - c) Soutenir la distribution de modules d'auto-apprentissage (par exemple, Plan Philippines, voir ci-dessous)
- 2) Lorsque le gouvernement diffuse des programmes éducatifs à la radio ou à la télévision ou lorsqu'il existe un contenu de programmes éducatifs à la radio ou des leçons préenregistrées
 - a) Utiliser des haut-parleurs pour diffuser du matériel éducatif préenregistré à la radio
 - b) Fournir des postes de radio fonctionnant à l'énergie solaire aux ménages les plus pauvres
 - c) Fournir des USB de leçons préenregistrées aux enfants des régions éloignées non atteintes par les émissions de radio
 - d) Dans la mesure du possible, aider le gouvernement à élaborer et à enregistrer un contenu tenant compte des questions de genre (par exemple, Plan Ghana - voir ci-dessous)
- 3) Lorsqu'il est possible de soutenir l'apprentissage mobile ou les plates-formes en ligne
 - a) Utilisez WhatsApp pour envoyer des leçons et des fichiers audio/visuels tenant compte du genre (par exemple, Plan Jordanie - voir ci-dessous)
 - b) Fournir des contenus sensibles à l'égalité de genre téléchargeables sur les téléphones mobiles pour les personnes n'ayant pas accès aux données ou à l'internet
 - c) Utiliser des applications d'apprentissage mobiles gratuites accessibles sur n'importe quel matériel (c'est-à-dire téléphones mobiles, tablettes, ordinateurs personnels) - dans certains pays, des applications mobiles ont été créées pour que les étudiants puissent accéder au contenu, participer aux évaluations.

- 4) Intégrer l'égalité de genre, la prévention des VSBG et les messages de promotion de la santé mentale dans les programmes d'enseignement à distance
- 5) Veiller à ce que les deux parents participent à l'apprentissage à distance des enfants, en tenant compte de la charge de travail des femmes et des filles.
- 6) Diffuser des messages concernant l'égalité des droits des filles dans l'éducation afin qu'elles ne soient pas exclues lorsque les programmes d'enseignement à distance sont mis en place par le biais de différents mécanismes et outils. Plaider en faveur d'un partage égal des tâches domestiques et des soins entre les filles et les garçons afin que les deux puissent participer aux programmes d'éducation

Soutenir le personnel enseignant et les personnes en charge des enfants

- 1) Fournir au personnel enseignant une formation pour soutenir l'apprentissage à distance des élèves ainsi que l'apprentissage socio-émotionnel et le soutien psychosocial. Les sensibiliser au risque accru de VSBG et d'exploitation et abus sexuel EAS pour les enfants et aux outils de prévention et de signalement. Intégrer l'éducation à la santé et à la nutrition, ainsi que des messages adaptés à l'âge des enfants et sensibles à l'égalité de genre.
- 2) Former et équiper les animateurs et animatrices de programmes d'éducation parentale afin d'intégrer la prévention et le contrôle de la COVID-19 dans les activités en cours et souligner que dans toute crise, les jeunes enfants auront besoin de soins cohérents, affectueux et adaptés de la part des pères/mères/personnes en charge pour leur bien-être, leur santé et leur développement. Inclure des conseils aux parents sur ce qu'il faut surveiller et comment répondre aux besoins psychosociaux de leurs enfants. Intégrer des messages spécifiques relatifs à l'égalité de genre et aux droits des filles et des femmes ainsi qu'à la prévention des VSBG.
- 3) Lorsque des ressources sont disponibles (radio, téléphones portables, haut-parleurs), soutenir des cours d'éducation parentale à distance sensibles à la dimension de genre qui mettent l'accent sur les besoins psychosociaux de leurs enfants ainsi que sur les messages relatifs à l'égalité de genre.

Soutenir la réouverture des écoles en toute sécurité

- 1) Soutenir les campagnes de retour à l'école et les mesures de sécurité dans les écoles
 - a) Élaborer et diffuser des messages sur l'importance du retour à l'école, en particulier parmi les enfants vulnérables, en mettant l'accent sur les filles
 - b) Fournir et distribuer des kits de nettoyage/désinfection et d'hygiène aux écoles/centres de formation initiale et des kits d'hygiène personnelle aux enfants, en particulier aux filles, ainsi que des conseils et du matériel d'information, éducation et communication sur le lavage des mains et les pratiques d'hygiène en cas de maladie
 - c) Fournir des stations de lavage des mains, de l'eau et du savon et des latrines séparées pour les hommes et les femmes dans les écoles et les centres de formation initiale
- 2) Soutenir les écoles et le personnel enseignant pour le suivi des inscriptions et de la fréquentation scolaire (en collectant des données ventilées par sexe, âge et type d'handicap) ainsi que la santé et le bien-être des enfants, en particulier des enfants vivant avec un handicap et d'autres groupes vulnérables
- 3) Soutenir les écoles/centres de formation initiale pour assurer le suivi des enfants absents pendant de longues périodes et alerter les autorités locales de l'éducation et de la santé en cas de forte augmentation de l'absentéisme des élèves et du personnel enseignant en raison de maladies respiratoires.

- 4) Fournir du matériel d'enseignement et d'apprentissage, et remplacer les manuels scolaires perdus ou endommagés lors de la fermeture des écoles
- 5) Former le personnel enseignant à une pédagogie de l'enseignement et de l'apprentissage inclusive et respectueuse de l'égalité de genre; enseigner les compétences socio-émotionnelles ; fournir un soutien en matière de santé mentale et un soutien psychosocial aux élèves ; savoir où orienter les élèves qui ont besoin de services supplémentaires ; prévention et contrôle de la COVID-19 dans les écoles et les centres d'apprentissage précoce et éviter la stigmatisation de ceux et celles qui sont exposés au virus et qui sont malades.
- 6) Soutenir les cours de rattrapage pour compenser les leçons manquées, en ciblant les filles
- 7) Soutenir les programmes d'enseignement alternatif accrédités/reconnus, les programmes d'enseignement accéléré et les programmes d'enseignement à distance pour accueillir les enfants non scolarisés qui ne peuvent pas s'inscrire dans les écoles formelles

Soutenir le renforcement des systèmes d'éducation

- 1) Soutenir le Ministère de l'Éducation, le groupe local d'éducation (GLE), le groupe sectoriel de l'éducation, les responsables locaux de l'éducation et les comités communautaires d'éducation pour mener une évaluation rapide des besoins en matière d'éducation en ligne, élaborer et mettre en œuvre des plans de réponse contre la COVID-19 ou des plans de contingence post-COVID-19 qui soient sensibles à l'égalité de genre et mobiliser des fonds auprès de bailleurs bilatéraux et multilatéraux, du secteur privé, de fondations et de fonds mondiaux (c'est-à-dire le Partenariat Mondial pour l'éducation / Global Partnership for Education - COVID-19 Education Response Fund, Education Cannot Wait ECW)
- 2) Soutenir les ministères de l'éducation dans l'intégration des messages sur l'égalité de genre et la protection de l'enfance dans les programmes d'enseignement à distance. Exploiter les partenariats avec les écoles et les ministères pour diffuser des messages d'information, éducation et communication sur la prévention et la réponse à la COVID-19 pour les structures de gestion des écoles, les enseignants et les élèves
- 3) Soutenir le ministère de l'éducation dans le développement et le renforcement de programmes d'enseignement à distance, alternatifs et accélérés, sensibles à la dimension de genre, qui peuvent être facilement déployés lors de crises futures et qui peuvent être utilisés pour aider les enfants qui ne sont pas atteints par les modalités traditionnelles de prestation d'éducation
- 4) Travailler par l'intermédiaire du secteur de l'éducation pour plaider auprès des autorités éducatives pour :
 - a) l'inclusion des enfants non scolarisés, en particulier les filles et les personnes en situation d'handicap, dans les programmes d'enseignement à distance et autres initiatives de réponse à l'éducation
 - b) équiper toutes les écoles/centres de formation initiale d'un approvisionnement en eau adéquat et fiable, d'un nombre suffisant d'installations ou de postes de lavage des mains et de latrines séparées pour les garçons et les filles
- 5) Appuyer le Ministère de l'Éducation et les principaux acteurs de l'éducation en soutenant le suivi et l'évaluation pendant la crise
 - a) Renforcer le suivi et l'analyse en temps utile des fermetures et des réouvertures d'écoles, de l'absentéisme des enseignants(tes) et des élèves, ainsi que d'autres données et indicateurs prioritaires dont les décideurs et autres parties prenantes ont besoin (stations de lavage des mains, etc.)

- b) Veiller à ce que toutes les données soient ventilées par sexe, âge et autres variables, le cas échéant
- c) Soutenir les évaluations rapides et le suivi des messages, des programmes d'apprentissage innovants et des initiatives de réponse éducative afin de déterminer ce qui fonctionne ou non, ainsi que toute conséquence imprévue
- d) Adapter les outils de suivi, de documentation et d'évaluation existants en fonction des exigences de distanciation sociale (l'OMS recommande de maintenir une distance d'au moins un mètre entre les individus) et envisager des méthodes sans contact et des méthodes numériques de la collecte de données, telles que l'observation, les outils basés sur les SMS, les entretiens téléphoniques à distance et les plateformes numériques

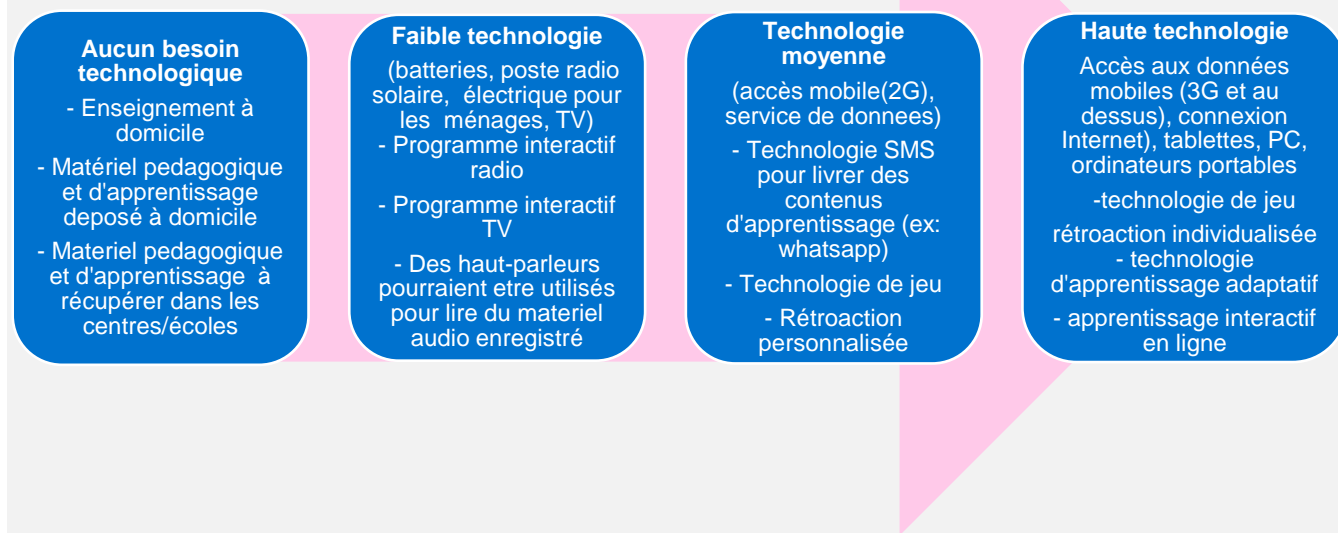
EXPLORER LES INNOVATIONS ET LES SOLUTIONS

La crise de la COVID-19 a démontré l'incapacité de la plupart des systèmes éducatifs à soutenir facilement l'apprentissage continu des enfants. Sur les 191 pays qui ont imposé des fermetures d'écoles, aucun n'a été en mesure de déployer des programmes nationaux d'enseignement à distance dans les deux premières semaines suivant la fermeture des écoles. Plusieurs pays, pour la plupart à revenu élevé, ont pu mettre en œuvre des solutions d'enseignement à distance lors de la troisième semaine de fermeture des écoles

Selon [l'Institut Brookings](#), moins de 25% des pays à faible revenu, environ 70% des pays à revenu intermédiaire et moins de 90% des pays à revenu élevé ont pu mettre en place des options d'enseignement à distance. Alors que les pays à faible revenu à revenu intermédiaire se sont appuyés uniquement sur des options à faible recours technologique, les pays à revenu élevés sont passés à l'apprentissage en ligne. Les disparités au niveau de l'accès et la qualité de l'apprentissage entre les pays et entre les régions et les districts au sein des pays continueront de se creuser pendant et après la crise de la COVID-19. Les enfants réfugiés et déplacés, les filles, les personnes en situation de handicap et vivant dans les zones reculées seront probablement gravement touchés. Tout en considérant le mandat de Plan, les bureaux pays peuvent envisager de soutenir des programmes d'enseignement à distance adaptés au contexte et qui garantissent un accès équitable pour les enfants vulnérables, en particulier les filles.

Les programmes d'enseignement à distance, aussi appelés apprentissage à distance, apprentissage virtuel ou éducation connectée, sont des programmes d'enseignement généralement dispensés en dehors du cadre scolaire et caractérisés par une interaction face à face limitée entre les enseignants(tes) et les élèves et les élèves entre eux-mêmes. Il existe divers modèles : en établissement, à domicile, en mode mixte, de manière différenciée, de manière autogérée, pour n'en nommer que quelques-uns ; et utiliser plusieurs outils allant de l'absence de technologie / infrastructure (papier et crayon) à des options à faible technologie (haut-parleur, radio, télévision) des options avec technologie moyenne (téléphones mobiles, tablettes) à la haute technologie (plates-formes numériques en ligne). Cependant, quel que soit le support, une analyse de l'accès des filles aux technologies, du moment et des autres obstacles liés au genre est essentielle pour adapter les programmes en conséquence afin d'en tirer un bénéfice optimal. Veuillez consulter la section évaluation rapide du genre du Guide pour l'égalité de genre pour la programmation COVID-19 de CNO

Gamme de solutions : de l'absence aux besoins d'infrastructures élevés



Voici des considérations importantes pour explorer des solutions :

1. **S'aligner sur le plan de réponse national** : Le fait de savoir quelles sont les priorités au niveau national et comment l'enseignement à distance comme réponse peut contribuer à la réalisation de ces priorités en garantissant que la réponse complètera plutôt que de faire double emploi et que les efforts consentis seront reconnus par le gouvernement.
2. **Atteindre tous les apprenants** : Les enfants qui sont marginalisés ou qui n'ont pas accès aux programmes d'éducation existants risquent de ne pas pouvoir profiter des possibilités d'apprentissage à distance. Pour cette raison, il est important de considérer quelles ressources sont disponibles pour la plupart des enfants et leurs familles, en tenant compte des différences de genre et en exploitant ces ressources pour offrir un enseignement à distance afin de garantir que tous les enfants auront la possibilité de participer à l'enseignement à distance.
3. **Réponse par séquence** : La crise COVID-19 exige que nous intégrions l'apprentissage à distance dans notre réponse, car les mesures de distanciation sociale limitent les interactions face à face et les rassemblements des personnes. Quelle sera la réponse immédiate, à moyen et à long terme ? L'enseignement à distance sera-t-il utilisé uniquement lorsque les écoles sont fermées en raison de la COVID-19 ou la réponse sera-t-elle utilisée comme point d'entrée pour renforcer la capacité des systèmes éducatifs à pouvoir offrir l'enseignement à distance comme option à ceux qui ne sont pas en mesure de participer aux modes traditionnels de prestation de l'éducation, en situation de crise ou non ?
4. **Coût de l'investissement** : Les coûts sont-ils raisonnables ? Les investissements réalisés aujourd'hui sont-ils liés aux programmations à venir ? Auront-ils des résultats à long terme ?
5. **La protection et la sécurité des apprenants(tes), des parents et du personnel enseignant** : Le programme d'enseignement à distance ne violera-t-il pas la vie privée

des élèves, des parents et du personnel enseignant et ne les exposera-t-il pas à la cybercriminalité, à l'exploitation en ligne et aux brimades (en particulier les filles) ? N'expose-t-il pas les enfants à un temps d'écran plus long qui aura des répercussions sur leur santé et leur participation à d'autres activités ?

EXEMPLES DES INNOVATIONS /SOLUTIONS

| Programmes à distance | Exemples, liens et ressources | Avantages | Inconvénients |
|---|--|--|---|
| Emporter du matériel d'apprentissage à domicile, des modules d'auto-instruction distribués ou prêter des livres aux enfants | <p>En collaboration avec des partenaires, élaborer, imprimer ou reproduire du matériel d'apprentissage et des feuilles de travail pour la distribution aux élèves (distribuer en coordination avec les distributions régulières de vivres et non vivres des gouvernements locaux). Tout nouveau matériel mis au point doit garantir qu'aucun stéréotype de genre n'est renforcé et que des messages et des modules d'apprentissage sur l'égalité de genre sont inclus.</p> <p>Aux Philippines, des programmes d'apprentissage à distance utilisant des modules d'auto-apprentissage sont disponibles. Plan Philippines peut aider le gouvernement à étendre ce service pour atteindre un plus grand nombre d'enfants touchés par la fermeture des écoles</p> | Réalisable dans la plupart des contextes car il ne nécessite pas de technologie | Le papier/les livres sont des surfaces à forte sollicitation et doivent être désinfectés avant la distribution. Le personnel est exposé à trop de gens. |
| Haut-parleurs et systèmes de sonorisation | En collaboration avec des responsables du village ou des leaders communautaires ; diffuser du contenu éducatif pour atteindre un groupe de ménages qui n'ont pas accès à la technologie. Ces moyens doivent inclure un contenu éducatif supplémentaire pour l'égalité de genre. | Portée communautaire ; nécessite une faible technologie | Une diffusion constante pourrait déranger la communauté avec |
| Radio diffusion | La solution la plus rapide pour poursuivre la scolarité pour de nombreux systèmes éducatifs, car la plupart des pays ont des stations de radio appartenant à l'état qui peuvent être utilisées pour diffuser du contenu éducatif. Là où les ministères de l'éducation diffusent des émissions de radio, les bureaux de Plan peuvent soutenir les ménages marginalisés/les plus pauvres en fournissant des postes de radio ou des haut-parleurs afin que la diffusion à partir d'un poste de radio | <p>Soutenir et amplifier les efforts du gouvernement</p> <p>Large portée ; Selon l'UNESCO, 75 % des ménages ont accès à la radio dans le</p> | Une diffusion constante pourrait créer des perturbations au niveau des ménages et de la communauté |

| | | | |
|--|--|--|---|
| | <p>appartenant à la communauté puisse être amplifiée pour atteindre un plus grand nombre de ménages. Dans la mesure du possible, les bureaux de Plan peuvent également appuyer les gouvernements qui élaborent et enregistrent du contenu éducatif.</p> <p><i>Exemple :</i> Plan Ghana aide le ministère de l'Éducation à élaborer et à enregistrer le contenu éducatif du programme national d'enseignement à distance dans les studios de Plan Ghana à Accra. Les émissions seront diffusées par l'intermédiaire de stations de télévision et de radio d'État.</p> <p>Pour plus d'informations : Veuillez contacter le directeur de pays, Plan Ghana. Cela représente également l'occasion de mettre en place des contenus d'apprentissage supplémentaires sur l'égalité de genre et les droits des filles et des femmes.</p> | <p>monde ; en Afrique, 80-90%</p> <p>Faible coût, nécessite peu de formation pour être utilisé</p> | |
| <p>L'enseignement interactif par la radio (EIR) - se concentre sur la diffusion de matériel à partir d'une station de radio ; soit pré-enregistré ou en direct</p> | <p>Lorsque le gouvernement ne met pas en œuvre des émissions radiophoniques nationales mais encourage l'apprentissage à distance par le biais de diverses modalités et lorsqu'il existe une expérience ou des ressources antérieures (c.-à-d. des leçons préenregistrées qui correspondent au programme d'études national ; un programme national qui peut être transformé en scripts radiophoniques), l'EIR peut être utilisé.</p> <p>L'EIR est une approche pédagogique qui utilise la radio à sens unique pour atteindre les élèves et les enseignants(tes) par le biais de leçons préenregistrées et interactives. Ceux-ci représentent également une occasion exceptionnelle de renforcer les programmes existants avec du matériel sur l'égalité de genre et les droits des filles et des femmes. Des exemples existent dans les pays où Plan est implanté, à savoir le Honduras, le Nicaragua, la Guinée, le Libéria, le Mozambique, la Guinée-Bissau, le Mali, l'Inde, le Nigeria, la RDC)</p> | <p>Large portée</p> <p>L'enseignement interactif engage les enfants</p> | <p>Fréquences basses ; la programmation pourrait créer des perturbations dans les communautés</p> |

| | | | |
|----------------------|---|--|---|
| | <p>Exemples : http://idd.edc.org/our_work/english-second-language-esl https://vimeo.com/29620689</p> <p>Veillez consulter ce guide : https://www.unhcr.org/innovation/radio/</p> | | |
| Télévision | <p>Lorsque les gouvernements mettent en œuvre des programmes d'enseignement à distance par la télévision, Plan peut apporter un soutien en veillant à ce que les enfants marginalisés, en particulier les filles, y aient accès. Plan peut fournir des panneaux solaires ou des téléviseurs pour le visionnage de masse en respectant les protocoles d'apprentissage à distance (c.-à-d. les enfants assis loin les uns des autres). Plan peut également mobiliser et encourager les membres de la communauté et les familles à écouter et à regarder les émissions éducatives. En outre, en collaboration avec les gouvernements, Plan peut aussi soutenir l'intégration de l'éducation avec l'égalité de genre et les droits des filles et des femmes avec des contenus supplémentaires.</p> | <p>Large portée</p> <p>Fournit un support visuel captivant qui engage les enfants</p> <p>Mauvaise réception ; Trop de temps d'écran ; l'exposition à un contenu inapproprié</p> | <p>Mauvaise réception ; Trop de temps d'écran ; l'exposition à un contenu inapproprié</p> |
| Téléphones portables | <p>Le taux de possession de téléphones mobiles à travers le monde est élevé, y compris en Afrique. Il transforme la vie des gens à travers le monde, mais les données indiquent que cela ne se produit pas de manière égalitaire. Une étude mondiale sur l'accès et l'utilisation du téléphone portable par les filles, menée par <i>Girl Effect</i> et la Fondation Vodafone a révélé que les femmes et les filles possèdent moins d'appareils et leur utilisation est souvent contrôlée. Par conséquent, toute intervention qui implique l'utilisation de téléphones portables doit remédier à la disparité dans l'accès et l'utilisation des téléphones portables par les filles. Des mesures doivent être prises pour s'assurer que les filles sont prioritaires et engagées dans la création, l'utilisation et la distribution de contenus numériques.</p> | <p>Une large portée. S'engager auprès des élèves, en particulier les jeunes</p> <p>Hautement interactif et permet aux élèves de consommer et de créer du contenu ; outil puissant pour amplifier la voix des enfants</p> | <p>Exposition à un temps d'écran illimité et à un contenu inapproprié ; exploitation en ligne et cyberintimidation</p> <p>Les filles peuvent avoir moins accès aux TIC que les garçons et l'utilisation de ces technologies peut être contrôlée et réduite.</p> |

| | | | |
|--|--|--|---|
| | <p>Les téléphones mobiles peuvent être utilisés comme un outil éducatif pour fournir du contenu intégré au genre de la manière suivante :</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. Accès au contenu, au programme d'enseignement, à l'enseignement des langues Exemple : https://m4lit.wordpress.com/about-the-project/ 2. Les applications d'apprentissage mobiles donnent un accès à des milliers de contenus numériques qui peuvent être téléchargés et consultés gratuitement sur téléphone portable. Exemples : <ol style="list-style-type: none"> a) Ustadmobile b) Eneza c) Rumie 3. Utilisez WhatsApp et Facebook pour envoyer gratuitement des leçons et des fichiers audio/visuels Exemples : <ol style="list-style-type: none"> a) Plan Jordanie utilise WhatsApp pour envoyer des vidéos de leçons et des photos de feuilles de travail aux parents de jeunes enfants qui sont inscrits à la maternelle communautaire. Les vidéos enseignent aux parents comment enseigner les lettres et les chiffres en arabe et en anglais ; et les compétences socio-émotionnelles telles que l'empathie et l'autorégulation. b) Plan Philippines utilise les médias sociaux pour transmettre des messages aux élèves sur la prévention de la COVID-19, les compétences socio-émotionnelles (c'est-à-dire l'empathie pour les personnes infectées par la COVID-19) ainsi que la prévention des violences sexuelles et basées sur le genre (VSBG) | | <p>Préoccupations relatives à la confidentialité et la sécurité des données (perte/dommage)</p> |
|--|--|--|---|

| | | | |
|------------------------|---|---|--|
| Apprentissage en ligne | <p>Lorsque les gouvernements encouragent l'apprentissage en ligne et où le contenu numérique est disponible gratuitement ; l'apprentissage en ligne peut être soutenu. Les bureaux de Plan peuvent fournir des téléphones portables ou des tablettes aux enfants vulnérables, en particulier les filles ou des ordinateurs personnels qui peuvent être conservés et entretenus dans les centres communautaires. L'accès des enfants aux ordinateurs et à l'internet sera programmé selon les protocoles de distanciation sociale</p> <p>Exemples :</p> <p>a) Khan Academy</p> <p>b) Kolibri</p> | Très captivant ; favorise l'auto-apprentissage, l'état d'esprit de croissance et la créativité, car les enfants peuvent apprendre à leur rythme et créer du contenu | <p>Vol ou détérioration des outils</p> <p>Exposition à un contenu inapproprié ; exploitation en ligne et cyberintimidation</p> <p>L'accès des filles peut être réduit/contrôlé par rapport aux garçons.</p> <p>Nécessite une haute technologie ; l'accès à Internet ; Portée limitée</p> |
|------------------------|---|---|--|

REFERENCES:

Solutions d'apprentissage à distance. UNESCO (2020). <https://en.unesco.org/COVID-19/educationresponse/solutions>


École interrompue : 4 options d'enseignement à distance pour continuer à enseigner pendant le COVID-19. GPE (2020)

<https://www.globalpartnership.org/blog/school-interrupted-4-options-distance-education-continue-teaching-during-COVID-19>

Considérations et options pour l'éducation connectée : Réponse au COVID-19. HCR (2020) <https://www.unhcr.org/5e81cf1d7>

ANNEXE 1 : ORIENTATIONS DE PLAN INTERNATIONAL CANADA POUR L'INTÉGRATION D' ACTIONS EN MATIÈRE D'ÉGALITÉ DE GENRE DANS LA RÉPONSE À LA COVID-19

17 AVRIL 2020



Comme nous l'avons indiqué dans notre bulletin spécial COVID-19 du 2 avril 2020, cette pandémie a souvent des conséquences invisibles et flagrantes, à court et à long terme, et en particulier sur les femmes et les filles, avec des effets dévastateurs considérables susceptibles de faire reculer, voire d'inverser, les fragiles progrès réalisés à l'échelle mondiale en matière d'égalité de genre et des droits des femmes et des filles – s'ils ne sont pas défiés par des approches sensibles au genre, et de plus en plus transformatrices.

Chaque pandémie, épidémie ou crise, quelle qu'en soit la nature, affecte différemment les femmes, les hommes, les garçons, les filles et les individus ayant des identités sexuelles différentes. Ces effets sont aggravés par plusieurs facteurs d'exclusion qui se recoupent, tels que la situation d'handicap ou l'origine ethnique. Les normes, les valeurs et les pratiques liées au genre affectent tout le monde, à tout moment et dans tous les domaines de la vie. La COVID-19 ne fait pas exception. Elle va intensifier les inégalités et les enjeux liés au genre mais en même temps, elle présente une opportunité d'améliorer les relations de pouvoir entre les sexes (comme l'engagement des hommes dans les ménages, puisque tout le monde est à la maison!) Un aperçu rapide des impacts socio-économiques et sanitaires connus et potentiels de la COVID-19 selon une perspective genre est présenté ci-dessous:

COVID-19 et la répartition du travail entre les sexes: Les femmes et les filles effectuent déjà la plupart du travail de soins non rémunéré dans le monde. Selon l'[Organisation internationale du Travail](#) (OIT), globalement, les femmes effectuent 76 % des heures totales de travail non rémunéré, soit trois fois plus que les hommes. Les rôles et responsabilités affectés aux femmes et filles en tant que principales pourvoyeuses de soins chargées de nettoyer, cuisiner, s'occuper des enfants, des personnes âgées ou des malades, auront sans doute un impact encore plus grand sur les femmes et les filles dans le monde entier, étant donné que les écoles et les services de garde d'enfants ont fermé et que des membres de la famille tombent malades. Cela ne fera pas qu'augmenter leur charge actuelle de travail, en particulier, celles qui travaillent aussi à domicile, mais aussi les exposera fortement à la contamination par le virus. Les femmes qui travaillent dans les services essentiels, notamment le personnel de santé, sont confrontées à une pauvreté en termes de temps disponible et à une détresse mentale accrues puisque leur charge de travail domestique reste la même.

Barrières liées au genre et accès aux soins de santé: Dans le monde entier, souvent en raison du faible niveau d'alphabétisation ou d'éducation des femmes et les filles par rapport aux hommes et aux garçons, leur accès aux informations essentielles sur la santé est limité. En outre, les femmes et les filles ont souvent un pouvoir de décision limité du fait de l'inégalité des rapports de pouvoir au sein des ménages et des communautés, sont financièrement dépendantes et doivent

faire face à des restrictions de mobilité pour rechercher de manière autonome des soins de santé. À mesure que la pandémie progresse, ce manque d'accès aux ressources s'aggrave notamment lorsque des familles appauvries doivent prendre des décisions cruciales sur qui doit recevoir des soins de santé. Très souvent, en raison des normes patriarcales existantes, la préférence des hommes et garçons ainsi que le statut social et la valeur inférieure des femmes et des filles peuvent empêcher ces dernières d'accéder aux soins. La situation est davantage compliquée par la stigmatisation à laquelle sont confrontées les familles et les communautés devant toute épidémie où, plus souvent, les femmes et les filles malades sont cachées par les familles, comparé aux hommes et garçons. Aussi, à mesure que les systèmes de santé sont submergés par les cas de COVID-19, les répercussions attendues sur l'accès, déjà réduit, des femmes et des adolescentes aux services essentiels de santé et droits sexuels et reproductifs (SDSR) les exposeront à un risque accru de grossesses non désirées, d'infections sexuellement transmissibles (IST) non traitées et autres risques.

La violence basée sur le genre: Des [preuves incontestables](#) indiquent une recrudescence de toutes les formes de violence basée sur le genre (VBG) pendant les crises, y compris la violence conjugale/violence par le partenaire intime, la violence sexuelle et celle dirigée contre les enfants, en particulier les filles. Les leçons tirées de Ebola ainsi que les [rapports sur l'épidémie chinoise](#) et européenne de COVID-19 indiquent que le risque le plus nocif pour les femmes et les filles en matière de violence sexuelle et basée sur le genre (VSBG) et de violence conjugale se situe pendant l'auto-quarantaine ou le confinement. Le confinement à la maison ainsi que d'autres facteurs de stress liés à la pandémie COVID-19 augmentent les tensions qui peuvent favoriser la violence et nuire à de nombreuses femmes et filles qui sont déjà à risque. De plus, au fur et à mesure que les ménages doivent prendre des mesures d'hygiène et de prévention contre COVID-19, les femmes et les filles devront faire face à une demande accrue et parcourir de longues distances pour la recherche d'eau, les exposant à des risques accrus de protection, de VSBG et d'exposition à la COVID-19. De plus, dans toute crise, et COVID-19 ne fait pas exception, le nombre de mariages d'enfants précoces et forcés (MEPF) augmente pour les filles. Il est fort probable que des filles, actuellement hors de l'école, n'y retournent pas une fois que les choses se normalisent et qu'elles se marient plus tôt que prévu; il en est de même pour le risque que des filles, jeunes femmes et femmes se livrent à des activités sexuelles de survie et à d'autres formes d'exploitation et d'abus.

COVID-19 et les impacts économiques sur les femmes: La crise économique résultant de la fermeture des frontières et des marchés, en plus des mesures de distanciation physique, aura un impact prononcé sur ceux et celles qui vivent déjà dans la pauvreté, avec des effets encore plus grands pour les femmes qui occupent des emplois informels, non protégés, précaires ou autonomes. Lors de l'épidémie d'Ébola, les répercussions sociales et économiques ont touché les femmes de manière disproportionnée en raison de diverses vulnérabilités socio-économiques qui se chevauchent et d'inégalités de genre préexistantes. Le travail autonome était le principal moyen de subsistance des ménages dirigés par des femmes. L'effondrement des petites entreprises à cause de la crise Ébola a fait perdre à de nombreuses femmes une importante source de revenus. De plus, la perte du commerce transfrontalier a eu de sérieux impacts sur leurs moyens de subsistance. De nombreux gouvernements ayant imposé la fermeture des frontières et des restrictions de mouvement, la pandémie COVID-19 risque d'avoir des conséquences très similaires sur les moyens de subsistance des femmes. Tout compte fait, l'aggravation de la pauvreté, la chute des revenus et l'insécurité alimentaire menacent la santé, le bien-être et la nutrition des familles. De surcroît, lorsque les ressources du

ménage telles que la nourriture deviennent rares, leur répartition entre les membres de la famille peut être fortement biaisée par des considérations de genre, entraînant un déclin de l'état nutritionnel déjà médiocre des femmes et des filles puisqu'elles mangent en dernier et les restes.

Le personnel de santé de première ligne est majoritairement constitué de femmes:

Globalement, les femmes constituent la majorité du personnel de santé de première ligne, soit [près de 70 %](#) selon l'OMS, à la tête des efforts pour combattre et contenir les foyers de la pandémie. Dans de nombreux pays en développement, la COVID-19 menace de mettre à rude épreuve des systèmes de santé déjà en sous-effectif, mal équipés et disposant de peu de ressources. La quantité insuffisante d'équipements et de fournitures essentiels, y compris les équipements de protection individuelle (EPI) pour le personnel de santé et le personnel de soutien, et d'autres mesures de prévention et de contrôle des infections (PCI) dans de nombreux établissements de santé pourraient entraîner une morbidité et une mortalité importantes parmi la population et le personnel de santé, déjà sous pression et majoritairement des femmes. Les normes sociales de genre et attentes liées au sexe ajoutent encore au stress des femmes travaillant dans le secteur de la santé puisque, tout en ayant de longues journées de travail avec peu de recours à des services de garde de leurs enfants, elles doivent faire face à des charges domestiques supplémentaires et à la stigmatisation familiale et communautaire en raison de leur exposition à la maladie.

Données chroniques et déficit de responsabilité: Si des données ventilées par âge et sexe émergent dans certaines régions du monde, elles sont dans l'ensemble incomplètes. Nous ne savons pas qui est testé et qui est amené dans les établissements de santé pour des soins. Il s'agit là de questions fortement liées au genre. Ce que nous savons, c'est que la COVID-19 présente des risques plus importants pour les personnes de plus de 60 ans et pour celles qui ont une affection sous-jacente. D'après les insuffisantes données désagrégées par sexe disponibles, il semble que les hommes représentent une proportion légèrement plus importante des personnes infectées par la maladie et sont légèrement plus exposés à la morbidité et à la mortalité que les femmes.

Toutefois, le flux d'informations sanitaires précises, complètes et actuelles en provenance et à destination des communautés et des établissements de santé ainsi que la capacité des gestionnaires de santé à collecter des données sensibles au genre et à agir sur la base de ces informations, sont limités. En outre, la plupart des réponses nationales à la COVID-19 ne tiennent pas compte des voix des femmes et des filles ou d'une expertise en matière d'égalité de genre pour garantir des réponses pertinentes et adaptées aux besoins sexospécifiques.

Cette brève note d'orientation définit les normes minimales et concrètes à appliquer dans tous nos programmes pour atténuer et faire face aux impacts sexospécifiques de la crise liée à la Covid-19. Pendant que nous réorientons les programmes existants et en développons de nouveaux quel que soit le secteur, nous pensons que la clé réside dans le renforcement de la capacité d'agir des femmes et des filles durant cette pandémie; la promotion d'environnements sociaux équitables; et le développement de réponses à la COVID-19 en matière de santé, d'éducation, d'eau, d'assainissement et d'hygiène ainsi que d'autres réponses auxiliaires, qui tiennent compte de l'égalité de genre, toutes fondées sur des preuves contextuelles, générées de manière continue.

Le cadre programmatique est reproduit ci-dessous avec des orientations.

| ÉVALUATION RAPIDE DES OBSTACLES RELATIFS AU GENRE LIES À LA PRÉVENTION ET AU TRAITEMENT DE LA COVID-19 Accès et contrôle des ressources COVID-19 ; rôles et responsabilités - charge de travail dans les ménages/communautés, pouvoir de décision, normes sociales, réactivité des services | | |
|---|---|--|
| ↓ | ↓ | ↓ |
| Renforcer la capacité d'agir individuelle et collective des femmes et des filles | Créer un environnement social favorable à une réponse COVID-19 prenant en compte les considérations de genre | Prestation de services et réponse COVID-19 tenant compte du genre, adaptées aux enfants et aux adolescents(tes) |
| ↑ | ↑ | ↑ |
| Documentation continue sur l'apprentissage spécifique au genre, diffusion et retour d'information dans les programmes | | |

RÉPONSE À LA COVID-19 TENANT COMPTE DU GENRE DE PLAN INTERNATIONAL CANADA

1) ÉVALUATION RAPIDE BASÉE SUR LE GENRE

Il est essentiel que nous disposions de preuves pour pouvoir mener à bien une programmation efficace et pertinente, exempte de suppositions et qui garantit l'application des principes de "Ne pas nuire". À cette fin, une évaluation basée sur le genre rapide est obligatoire; que les questions soient intégrées à une évaluation rapide plus large, ou que les données soient collectées dans le cadre d'un exercice distinct. Il ne s'agit pas nécessairement d'une entreprise de grande envergure car celle-ci n'est pas censée être parfaite dès le départ ou couvrir toutes les questions. Les évaluations basées sur le genre rapides sont construites au fil du temps en utilisant des données primaires (à collecter dans la mesure du possible) et secondaires. Les principales considérations sont fournies ci-dessous et doivent être examinées dans la mesure du possible et le plus tôt possible.

1.1: Que devons-nous savoir dans les domaines relatifs à l'accès et contrôle des ressources; rôles et responsabilités; prise de décision; normes sociales et réactivité des systèmes et institutions? Le contenu minimal requis dans le contexte de COVID-19 comprend:

Accès et contrôle des ressources - questions clés

- Quelles sont les différences entre les femmes/filles, les hommes/garçons en ce qui concerne l'accès à des informations précises sur la pandémie, l'hygiène, les mythes, les symptômes, la distanciation sociale/physique, la disponibilité des services de soins de santé et la manière d'y accéder?
 - Comment ces informations sont-elles reçues?
 - Qui possède et contrôle les moyens technologiques de communication, tels que les technologies de l'information et de la communication (TIC), radio FM, les annonces publiques locales?
 - Qui transmet l'information à la maison et dans la communauté?
- Quels sont les obstacles à l'accès à l'information pour les femmes/filles, les hommes/garçons?
 - Obstacles personnels (par exemple, alphabétisation, handicap, contraintes de temps)
 - Obstacles externes (moyens de communication, obstacles liés aux TIC y compris le signal, l'accès à l'internet, les données, le faible niveau d'alphabétisation, l'autorisation d'utiliser les TIC et la surveillance par un partenaire ou un-e membre âgé de la famille)

- Les informations fournies par des médias électroniques/imprimés/culturels sont-elles accessibles? c.-à-d. formats faciles à comprendre, moments de diffusion, etc.
- Qui reçoit quoi en termes de nutrition, d'argent pour l'achat de biens, de médicaments, d'EPI, de soins de santé, qui décide comment les ressources sont distribuées à la maison?
 - Qui mange en premier, quoi et pourquoi?
 - Qui peut se rendre dans un établissement de santé en cas de maladie? Qui décide?
 - Qui peut avoir accès aux contraceptifs et aux services de santé sexuelle et reproductive (SSR)?
 - Qui détermine les normes d'hygiène à la maison?
 - Qui contrôle et décide de l'utilisation des finances du ménage?
- Quel est l'impact sur la mobilité des filles, des garçons, des femmes et des hommes?
 - Qui fait respecter le confinement dans les communautés et dans les ménages?
 - Qui décide qui sortira/peut sortir et pour quoi?
- Existe-t-il des organisations locales de défense des droits des femmes (ODDF), des groupes de jeunes, des organisations communautaires de base travaillant sur les droits des personnes vivant avec un handicap et des groupes minoritaires (ou d'autres groupes pertinents dans le contexte local)?
 - Quels sont les services/initiatives qu'elles mettent en œuvre?
 - Quelles sont leurs idées sur les stratégies d'intervention utilisant des méthodes sûres et appropriées?
 - Quelle est la nature/la possibilité pour les ODDF de collaborer avec les organisations de la société civile, les acteurs étatiques nationaux et locaux et le système des Nations unies fournissant des services d'urgence (nourriture, santé, argent, information, etc.) aux femmes/hommes et aux filles/garçons?
 - Y a-t-il des groupes sociaux particulièrement désavantagés, par exemple les travailleuses migrantes (femmes en milieu urbain qui gagnent un salaire journalier, travailleuses domestiques éloignées de leur système de soutien familial)?

Répartition des rôles et des responsabilités après une pandémie - questions clés

- Comment les rôles des hommes et des femmes ont-ils changé en réponse à la pandémie ou au confinement?
 - Qui est plus ou moins actif et quelles sont les nouvelles responsabilités qu'il/qu'elle assume?
 - Quel est l'impact de la raréfaction des ressources sur les rôles et les responsabilités des hommes/femmes? (Par exemple, les femmes et les enfants passent plus de temps à chercher de l'eau)
- Qui s'occupe des tâches ménagères - cuisine, lavage, etc.
- Qui est responsable de l'eau et de l'assainissement?
- Qui s'occupe des:
 - Enfants?
 - Personnes malades?
 - Personnes âgées?
 - Personnes vivant avec un handicap?
- Qui va à l'extérieur pour l'achat de biens (nourriture, médicaments, EPI, kits de dignité, etc.)
- Qui sort ou travaille à domicile pour gagner de l'argent?

Normes et pratiques - questions clés

- VSBG - Veuillez noter qu'une évaluation détaillée des risques de VSBG doit être effectuée de manière à couvrir les VSBG existantes et les risques potentiels - questions programmatiques supplémentaires:
 - Comment les VSBG ont-elles été impactées par les directives de distanciation sociale?
 - Quel est l'impact de la distanciation sociale sur les réseaux de soutien aux femmes et aux filles?
 - Qu'est-ce que le confinement signifie pour les conditions de vie et les activités quotidiennes et quels types de risques sont introduits ou élevés et pour qui?
 - Dans la communauté, savez-vous si la VSBG est répandue? Quels types de violence?
 - Violence du partenaire intime/violence conjugale
 - Violence physique
 - Abus verbal
 - Violence contre les enfants
 - Viol ou abus sexuel
 - Harcèlement / menace de violence
 - Négligence
 - Pratiques traditionnelles néfastes (PTN) telles que le MEPF, les MGF
 - A qui les VSBG s'adressent-elles principalement?
 - Si les transferts d'argent ou la distribution de biens font partie d'un programme destiné aux femmes, pensez-vous que cela puisse créer des conflits et/ou des risques de VSBG?
 - Si oui, de quels types?
 - Quel est le moyen le plus sûr de transférer ces biens?
 - Quels sont les messages clés et les modalités promus par les chefs de file des groupes de lutte contre les VSBG pour prévenir la recrudescence des cas dans les communautés et les ménages soumis à des mesures de distanciation sociale ou de confinement?
- Si des hommes/garçons et des femmes/filles, des personnes âgées ou vivant avec un handicap tombent malades à cause de la COVID-19, comment sont-ils traités?
 - Y a-t-il certains groupes qui sont cachés? Si oui, qui? Pourquoi?
 - Y a-t-il une censure communautaire? Si oui, de quel type?
 - Sont-ils confrontés à la stigmatisation? Le type de stigmatisation diffère-t-il en fonction du sexe, de l'âge et des capacités de la personne infectée?

Réactivité des systèmes et institutions - questions ou observations clés

- L'établissement conserve-t-il des données ventilées par sexe et âge sur les patientes et patients et les décès liés à la COVID-19?
- Les établissements notent-ils un équilibre entre le sexe et l'âge des patients qui viennent se faire soigner?
- Tous les patients sont-ils traités de manière égale?
 - Si la priorité est similaire (en fonction de la gravité du cas et de l'évaluation des risques individuels)
 - En termes de Respect/comportement éthique des prestataires de services?
 - En termes de respect de la vie privée?

- Comment les décisions éthiques sont-elles prises quant aux personnes qui reçoivent des soins intensifs/unités de soins intensifs eu égard aux dispositions limitées?
- Qui est orienté vers des établissements supérieurs?
- Le personnel des établissements de santé et les agents de santé communautaires sont-ils sensibilisés/formés à l'égalité de genre ou à la prestation de services de santé qui tient compte du genre?
- Le personnel des établissements de santé et les agents de santé communautaires sont-ils sensibilisés/formés à la protection des enfants ou à la prestation de services de santé adaptés aux enfants?
- Le gouvernement conseille-t-il de donner la préférence à des groupes prioritaires pour le traitement COVID-19? (Sondez: femmes et filles enceintes et allaitantes, enfants (0-5 ans), personnes âgées, personnes ayant une affection sous-jacente, toute discrimination éventuelle)
- Ressources humaines pour la santé:
 - Quel est le sex-ratio des prestataires de services de santé? (Par exemple, un rapport hommes/femmes presque identique, plus de femmes, plus d'hommes?)
 - Tous les intervenants de première ligne (communauté et établissement) sont-ils bien équipés en EPI et formés?
 - Des mesures spéciales sont-elles en place pour le personnel de santé, telles que des ressources en matière de santé mentale, des services de garde d'enfants? Les travailleurs de la santé, hommes et femmes, peuvent-ils accéder à ces ressources de manière égale?
- Le personnel (communauté et établissement) est-il conscient des risques de VSBG, de l'identification et des mécanismes de référence? A-t-il reçu une formation sur le soutien aux victimes de VSBG?
- Alignement avec la réponse nationale et les organismes de coordination des groupes thématiques sur les VSBG et la santé:
 - Quels sont les services d'orientation des victimes de VSBG qui fonctionnent?
 - Ont-ils été adaptés de manière adéquate avec les mesures de prévention et de contrôle des infections (PCI)?
 - L'accès aux services de santé d'urgence est-il facilité pour les victimes de VSBG conformément aux protocoles PCI, et comment l'accès aux services de base (par exemple, les kits de viol) peut-il continuer si les services deviennent distants?
 - Quelles sont les précautions de sécurité conseillées pour les femmes, les filles, les garçons et les personnes vulnérables pour lesquelles le confinement n'est pas sûr?
 - Quels sont les moyens dont disposent les femmes et les adolescentes pour communiquer en toute confidentialité et demander de l'aide si elles ne se sentent pas en sécurité ou pour les survivantes qui ont besoin d'un soutien sanitaire urgent? (Contextualisé en fonction des TIC, de l'accès et du contrôle, et des considérations et préférences culturelles des femmes et des filles).
- Des comités communautaires de santé, d'éducation et de protection de l'enfance sont-ils en place et fonctionnent-ils?
 - Quelle est la représentation et le leadership des femmes dans ces structures? COVID-19 a-t-il eu un impact sur le niveau de représentation et de leadership des femmes dans ces structures? Si oui, comment?

- COVID-19 a-t-elle entraîné une adaptation des procédures de travail de ces comités? Si oui, quelles sont ces adaptations?

1.2: Comment réaliser une évaluation basée sur le genre sur le terrain? Comprendre parfaitement qu'un exercice complet peut ne pas être possible dans tous les contextes, une approche souple et progressive dans le temps est suggérée comme suit:

- Revue de la littérature, informations secondaires, données/informations sur les secteurs/groupes sectoriels pour obtenir un portrait complet, y compris les cartographies des VSBG, etc.
- Obtenir les informations qu'il est possible d'obtenir et les enrichir au fil du temps en gardant à l'esprit le principe d'imperfection.
- Favoriser des appels téléphoniques ou faire de petites discussions de groupes et entretiens avec des femmes/filles, hommes/garçons en respectant la distanciation physique ou le confinement conformément aux règles des autorités locales.
- Contacter les prestataires locaux de services de santé et d'aide (acteurs gouvernementaux et non gouvernementaux, secteur privé) pour déterminer qui cherche / qui ne cherche pas, qui obtient / qui n'obtient pas de services de santé et d'aide et pourquoi?
- Se mettre en contact et s'entretenir avec les organisations locales de défense des droits des femmes, les groupes de jeunes, les organisations communautaires et d'autres organisations telles que celles qui s'occupent des personnes en situation de handicap ou des LGBTIQ, afin d'obtenir leur avis d'expert.
- Consulter les [enquêtes démographiques et sanitaires](#)
- Données sur l'éducation, recensement
- Données [Enquêtes en grappes à indicateurs multiples](#)
- Données du système de gestion de l'information sur les Violences basées sur le genre, si le bureau y a accès
- Consulter les [rapports](#) alternatifs des ONG sur la Convention sur l'élimination de toutes les formes de discrimination à l'égard des femmes et les observations finales des comités
- Veiller à ce que le plus grand nombre possible de questions soient intégrées dans l'évaluation rapide générale effectuée par le système des Nations unies ou d'autres organismes, si possible
- Partager régulièrement des informations avec d'autres acteurs sur le terrain

2) PROGRAMMATION

2.1 Renforcer la capacité d'agir individuelle et collective des femmes et des filles avec des connaissances et des informations précises, valorisantes et vitales sur la COVID-19; des compétences décisionnelles et un soutien financier **dans l'immédiat**. D'autres actions seront définies en vue d'un redressement à plus long terme. REMARQUE: la flexibilité, l'adaptation à l'évolution/aux étapes de la pandémie, la contextualisation, l'innovation seront absolument essentielles, sans exception.

Informations sur la prévention et les soins COVID-19 élaborées dans un langage et des formats simples et accessibles. Très souvent, il arrive que le matériel d'Information, d'Éducation et de Communication (IEC) élaboré soit complexe et comporte trop de textes ou bien que les images soient stéréotypées en fonction du sexe, ce qui peut non seulement rendre l'information inaccessible, en particulier lorsque l'alphabétisation est un défi et surtout dans une perspective

de convivialité pour les enfants, mais aussi renforcer par inadvertance les stéréotypes de genre. Il est dès lors important de veiller à:

- Utiliser le plus grand nombre possible d'images, d'illustrations et d'infographies
- Aucune image ne dépeint ou ne renforce les stéréotypes de genre, en particulier en ce qui concerne la gestion de l'hygiène (par exemple, les femmes et les filles qui lavent la vaisselle, qui font le ménage, etc.). Utiliser des images de femmes et d'hommes jouant à égalité des rôles non traditionnels
- Tous les matériels d'IEC intègrent des messages sur l'égalité de genre, y compris
 - La pauvreté en termes de temps disponible et la redistribution du travail domestique non rémunéré et des responsabilités ménagères
 - Prise de décision partagée
 - Égalité d'accès aux soins de santé
 - Répartition égale des ressources, de la nourriture, de la nutrition dans les ménages
 - Comportements masculins positifs dans les rôles d'éducation et de soins
 - La prévention des VSBG, y compris les MEFP et d'autres PTN contextuellement pertinentes
- Distribuer du matériel IEC dans les centres de santé, les insérer dans les colis alimentaires et les kits d'hygiène. On peut également laisser le matériel aux caisses des magasins d'alimentation, etc.

Canaux de diffusion de l'information - (radio/TV/TIC). Utiliser les moyens médiatiques les plus utilisés/visités par les femmes et les filles et choisir une heure de diffusion appropriée pour une portée maximale. Très souvent, les hommes et les garçons en général ont plus facilement accès, voire contrôlent ces ressources limitant l'accès des femmes et des filles à ces moyens de communication. Il est donc essentiel de connaître ces limites et de programmer en conséquence comme suggéré ci-dessous:

- Créer et/ou exploiter des horaires de programmation radio/TV séparés pour les femmes et les filles en fonction de la charge de travail à laquelle elles sont confrontées et de leurs préférences en matière de produits médiatiques
- Identifier les femmes/filles leaders qui disposent de téléphones portables et de données afin qu'elles puissent transmettre directement les informations (voir ci-dessous)
- Les messages d'intérêt public (radio, télévision, presse écrite, pratiques culturelles locales, etc.) soulignent l'importance des dialogues intergénérationnels, des discussions familiales et de la création d'espaces sûrs au sein du ménage pour discuter de la COVID-19, de l'égalité de genre, de la protection des enfants et d'autres sujets
- Utiliser les plateformes technologiques lorsqu'elles sont accessibles pour aider les filles et les femmes à créer et à animer des groupes de partage d'informations, comme la plateforme [Girls Out Loud](#) de Plan International (Facebook sécurisé).
 - Les filles et les femmes peuvent ne pas posséder individuellement un téléphone mais peuvent partager l'accès et l'information entre elles; les mesures de PCI doivent donc faire partie des messages lors de la mise en place des réseaux
 - L'adhésion des ménages et de la communauté doit être générée pour que les filles aient un accès sûr
 - Les groupes peuvent faciliter l'échange d'informations par vidéo ou par texte sur la prévention et le contrôle des infections, les symptômes et les actions visant à assurer la sécurité de tous, les aspects pratiques de la distanciation sociale, ainsi que la gestion des effets de la pandémie sur la santé sociale et mentale et les

réponses, y compris les stratégies pour faire face aux charges mentales, émotionnelles et physiques accrues.

- Les plateformes peuvent être modérées afin de fournir un lieu confidentiel où les survivantes de VSBG peuvent chercher de l'aide, recevoir un soutien émotionnel et être mises en relation avec des services appropriés.

Identifier les actions visant à atténuer les risques de VSBG et les mesures pour répondre aux préoccupations de protection contre les VSBG qui soutiennent la capacité d'agir individuelle et collective des femmes et des filles. Ces actions doivent être localement contextualisées (prise en compte de l'environnement TIC, du niveau d'accès et de contrôle pour les femmes/filles, du contexte culturel et des choix/préférences des femmes).

- Mesures d'atténuation des risques de VSBG:
 - Créer des groupes WhatsApp pour la connectivité et le soutien social (voir ci-dessous) et pour promouvoir la capacité d'agir individuelle et collective chez les femmes et les filles
 - Engager les jeunes influenceuses et influenceurs en utilisant les médias sociaux (par exemple TikTok (moyen populaire de partage de vidéos), Facebook, Instagram, etc.) pour développer et diffuser des contenus encourageant l'aversion des jeunes à l'égard des VSBG
 - Des lignes d'assistance téléphonique pour les victimes de VSBG ou pour les parents/familles afin qu'ils apportent un soutien à leurs enfants ou aux personnes âgées
 - Identifier des ODDF et des femmes de confiance pour agir en tant que personnes ressources pour les survivantes (afin de les écouter de manière confidentielle, leur fournir un soutien émotionnel et éventuellement être les responsables des matériels de SSR et de VSBG conformément aux protocoles PCI convenus).
- Aider les filles et les femmes à accéder à des moyens de communication sécurisés pour signaler de manière confidentielle les problèmes de protection contre les VSBG et pour demander de l'aide
 - Convenir de voies de communication confidentielles avec les femmes et les filles en situation de confinement, en fonction de leurs capacités en matière de TIC et d'un environnement à faible technicité
 - Communiquer aux femmes et aux filles vulnérables des messages clés sur la sécurité, conformément aux directives des mécanismes de coordination et des acteurs principaux de la lutte contre la VSBG
 - Aider les filles et les femmes à établir leurs propres signaux de détresse secrets et à y répondre notamment des signaux qui peuvent être utilisés par le biais de messages textuels basés sur les TIC ou de groupes de médias sociaux. Par exemple l'envoi de questions et réponses convenues ou l'envoi d'images spécifiques comme un signe indiquant qu'une personne se sent ou non en sécurité ou une demande de soutien émotionnel ou d'intervention (par exemple, prendre une photo du dessus de la main pour signaler que la situation est sous contrôle, ou la paume ouverte pour signaler une demande d'aide ; demander un rendez-vous chez le coiffeur et un style spécifique ; passer une commande pour un article qui nécessite l'envoi d'une adresse où l'aide est nécessaire)

- Créer des liens de communication directs entre les acteurs du secteur de la santé dans le système de référence et les jeunes filles et femmes de confiance qui peuvent envoyer et recevoir des messages (avec des protocoles pour garantir la confidentialité)
- Utiliser les distributions de matériels de gestion de l'hygiène menstruelle (GHM) comme un moyen pour partager de manière confidentielle et sécuritaire des informations (numéros d'appel d'urgence, crédit téléphonique, sifflet d'urgence) ou comme un prétexte pour le personnel féminin d'évaluer les problèmes de protection des femmes et des jeunes et pour des conversations privées et confidentielles. Il est fort probable qu'il y ait le besoin d'adapter les conversations pour respecter la distanciation sociale et la vie privée, par exemple en utilisant des cartes visuelles axées sur la santé et l'hygiène menstruelles pour susciter des réponses par oui ou par non et en insérant des images pour évaluer les sentiments de sécurité ou les demandes d'intervention.

Les activités en grand groupe sont évitées pour des raisons de distanciation physique ou sont organisées conformément aux directives nationales:

- Les membres des groupes de femmes et de filles existants et/ou créés dans le cadre de projets (par exemple, les groupes de soutien aux femmes, les groupes d'adolescentes, les clubs de grand-mères) fournissent des conseils et des données sur la poursuite de l'action collective par le biais des groupes WhatsApp, des réseaux sociaux et des technologies TIC.
- Lorsque et si seulement possible, de nouveaux groupes doivent être formés, identifier les principales femmes leaders dans les communautés pour les établir via les médias sociaux
- Fournir à ces groupes tout le matériel d'IEC pour une diffusion en groupe
- Fournir à ces groupes des informations sur la VSBG, y compris des informations spécifiques sur les MEPP
- Créer des liens entre ces groupes et les organisations locales de défense des droits des femmes (voir ci-dessous) pour obtenir un soutien.

Les organisations locales de défense des droits des femmes (ODDF) bénéficient d'un soutien pour les activités de lutte contre les VSBG, Eau, Hygiène et Assainissement (EHA), Communication sur le Changement social de Comportement (CCC) et autres programmes pour la réponse à la COVID-19

- Identifier et engager les ODDF et les organisations dirigées par des jeunes pour:
 - Former des réseaux sociaux avec les groupes de femmes/filles du projet (voir ci-dessus) et fournir des conseils et un soutien à distance pour les VSBG et autres aides au renforcement de la résilience
 - Engager les organisations féminines dans les groupes/mécanismes de coordination de la COVID-19
 - Élaborer et mettre en œuvre (fournir un financement) des projets et des initiatives s'appuyant sur leurs programmes existants ou en ajoutant de nouveaux
 - Mener des actions de sensibilisation et d'influence auprès des prestataires de services de santé et d'aide (organisations non gouvernementales, secteur privé et organismes gouvernementaux) pour que les adolescents et adolescentes bénéficient de services adaptés à leur sexe et inclusifs

Transferts d'argent ou d'autres ressources (par exemple, distribution de nourriture ou de kits hygiéniques) aux femmes pour les préparer à surmonter l'isolement lié à la COVID-19, les coûts de transport vers les cliniques et d'autres éventualités

- Pour atténuer les risques associés aux transferts d'argent et de ressources, il est important de veiller à:
 - Mettre en place des moyens de transfert monétaire basés sur une évaluation rapide de genre en termes de calendrier, méthode, lieu, mode de transfert électronique d'espèces, etc.
 - Sensibiliser la communauté au sens large par le biais de la communication sur le changement social de comportement (CCC).
 - Valeur des transferts d'argent liquide établie en fonction de la valeur recommandée du panier de dépenses minimum (MEB) et coordonnée avec les gouvernements et autres agences humanitaires afin d'assurer la cohérence et éviter les conséquences sociales négatives.

Les programmes d'éducation à distance pour la continuité de l'éducation des enfants doivent:

- Veiller à ce que les deux parents participent à l'éducation à distance des enfants, en tenant compte de la charge de travail des femmes et des filles.
- Diffuser des messages concernant l'égalité des droits des filles dans l'éducation afin qu'elles ne soient pas laissées pour compte lors du déploiement des programmes via les TIC. En particulier:
 - Plaider en faveur d'un partage égal des tâches domestiques et des soins entre les frères et sœurs et les membres du ménage afin que chacun ait le temps de participer à des initiatives d'éducation alternative
 - Intégrer des messages sur l'égalité de genre dans les programmes d'enseignement à distance, notamment en communiquant sur la manière de prévenir/éviter les VSBG/Exploitation et Abus Sexuels (EAS)
 - Soutenir le personnel enseignant en veillant à ce que le travail en classe/à domicile des filles soit particulièrement sollicité auprès des parents par téléphone et sensibiliser le personnel au risque accru de SGBV/EAS pour les enfants et aux outils permettant aux enfants de les prévenir et les signaler.

Les programmes en Eau, Hygiène et Assainissement doivent:

- Veiller à ce que tous les matériels d'IEC et les activités de CCC soient exempts de stéréotypes sexistes et intégrer les messages sur l'égalité des sexes et la protection des enfants (voir IEC ci-dessus au point 2.1)
- Les femmes et les hommes ainsi que les enfants sont ciblés par tous les messages ou activités directes
- Veiller à ce que les hommes et les garçons soient encouragés à partager les responsabilités en matière de gestion de l'hygiène
- Les besoins spécifiques des femmes et des filles, en particulier en matière de GHM, sont pris en compte de manière adéquate dans les activités de distribution et comprennent des informations adaptées à l'âge des adolescentes
- Utiliser les contributions et les réactions des femmes, des filles, des hommes et des garçons de manière participative pour améliorer l'hygiène et encourager des mesures telles que le lavage des mains de manière à trouver un écho dans la communauté
- Tenir compte de la distance et du trajet que les femmes et les filles doivent parcourir pour aller chercher de l'eau aux sites de distribution. Cela a des implications en termes de temps

et de risques potentiels de protection sachant qu'elles empruntent régulièrement ces chemins sans être accompagnées.

De plus amples informations sont disponibles dans le tableau de l'annexe 1 du [cadre global d'adaptation et de réponse COVID-19 sur l'égalité de genre](#) qui décrit les activités clés suggérées pour les questions transversales (y compris sur le genre et l'inclusion) et pour chacun des piliers d'intervention dans les quatre phases de la crise (préparation, réponse initiale, atténuation et relèvement).

2.2: Créer un environnement social favorable à l'égalité de genre et une réponse COVID-19 adaptée aux besoins sexo-spécifiques

Une CCC supplémentaire ou intégrée avec des messages spécifiques sur l'égalité de genre et en fonction de l'âge liés aux impacts de la COVID-19 sur les femmes et les filles (voir 2.1 ci-dessus), notamment: la charge de travail disproportionnée des femmes et des filles en se concentrant sur le partage des responsabilités domestiques et des soins, la prise de décision relative à la COVID-19, les risques accrus des femmes et des filles de contracter le virus, les possibilités d'autonomisation des femmes et des filles, la prévention des VSBG. Messages à faire passer à travers:

- Radio, TIC, systèmes d'informations publics
- Pré distribution d'argent, de nourriture ou de ressources liées à EHA
- Porte à porte par des agents de santé communautaires/bénévoles (dans les contextes où cette stratégie est menée)
- Identifier des messages et des actions sociales pour atténuer les risques de VSBG pour les femmes et les filles et pour promouvoir la réponse aux incidents
- Élaborer des stratégies adaptées au sexe et à l'âge pour sensibiliser les femmes, les hommes, les adolescentes et les garçons aux risques de recrudescence de la violence pour les filles et les femmes, y compris l'exploitation sexuelle, pendant le confinement ou la quarantaine et à la responsabilité de prendre des mesures pour prévenir ou intervenir
- Développer et réaliser des messages publics basés sur les TIC, la radio et la télévision, sur la VSBG/EAS, y compris la prévention des MEPF
- Utiliser des programmes radio éducatifs et des activités de soutien psycho-social (SPS) basées sur le sexe et l'âge pour sensibiliser les femmes, les hommes, les filles et les garçons sur les réactions de stress face à la pandémie et aux mesures de quarantaine. Partager des techniques d'adaptation pour réduire et décharger les émotions difficiles, et pour la prise de conscience sur la communication non violente dans le cadre de la sensibilisation aux risques de VSBG et de leur atténuation
- Dans les zones où la connectivité est inexistante ou limitée envisager l'approche "sonner la cloche" pour alerter d'un incident de VSBG (Expert-e CNO en Egalité de genre et inclusion peut faciliter la compréhension de cette approche lorsque cela est possible et contextuellement pertinent, par exemple, frapper un pot, battre un tambour).
- Intégrer des messages sur la manière d'accéder aux lignes d'assistance et aux services clés en matière de VSBG dans les messages radio et IEC dans tous les secteurs pour sensibiliser le grand public

Intégration de messages d'engagement des hommes dans la CCC pour promouvoir les masculinités positives, la prévention des VSBG, les pratiques parentales positives, la répartition

équitable des ressources, la répartition équitable des soins et tâches non rémunérés, le partage des décisions et l'égalité de genre:

- Discussion de l'impact de la pandémie, des mesures de confinement et des répercussions sur les niveaux de stress, les sentiments de peur et d'impuissance ainsi que les tendances à l'augmentation de la violence masculine envers les femmes et les enfants. Partage des techniques de gestion du stress liées aux masculinités positives
- Messages spécifiques et ciblés par le biais de WhatsApp et autres canaux TIC, tels que la radio/télévision et messages publics

Les chefs religieux, traditionnels et influenceurs communautaires tels que les artistes, les journalistes, les enseignants et enseignantes, etc. ont reçu des messages de prévention des VSBG et de promotion de l'égalité de genre.

- Créer des groupes WhatsApp et les engager par ce moyen.
- Engager les leaders pour la radio/télévision, les messages publics
- Engager des personnes d'influence (chanteurs(ses), célébrités, etc.) pour élaborer des messages sur la promotion de l'égalité de genre et la prévention et réponse à la VSBG dans le contexte de la COVID-19 (lorsque des relations existent déjà)
- Faire participer les jeunes influenceurs et influenceuses de la société/communauté (par exemple, les stars de TikTok !) dans l'élaboration et la diffusion de messages sur l'égalité de genre en utilisant l'approche de l'info-divertissement

Le travail de groupe avec des hommes et des garçons dans les programmes en cours est réorienté vers la réponse à la COVID-19 en fournissant aux leaders des conseils pour poursuivre les discussions sur la VSBG et l'égalité de genre et sa pertinence dans un contexte de COVID-19. Soutenir l'utilisation des TIC de proximité et des groupes plus petits pour respecter les consignes nationales en vigueur.

- Si de nouveaux groupes sont créés, dans la mesure du possible, leur fournir une formation à distance sur l'engagement masculin et offrir des ressources telles que le [manuel des clubs de pères](#) de Plan International Canada.

Le dialogue familial intergénérationnel pour l'égalité de genre, en notant que si COVID-19 pose de sérieux défis, elle offre également des opportunités puisque les familles sont ensemble à la maison. S'il y a lieu, assurer un effet de levier "ne pas nuire":

- Mobiliser les dirigeants des groupes d'hommes (voir ci-dessus) pour promouvoir les dialogues intergénérationnels et le partage des messages sur l'égalité de genre dans les familles
- Mobiliser les responsables de groupes d'adolescents et de jeunes filles pour faciliter le dialogue et partager les messages (en veillant à ne nuire personne et qu'aucun risque ne soit encouru)
- Mobiliser des membres de groupes de femmes pour promouvoir le dialogue intergénérationnel et la diffusion de messages sur l'égalité de genre
- Engager les leaders religieux, traditionnels et autres leaders/influenceurs communautaires pour le dialogue intergénérationnel sur la prévention et la réponse à la COVID-19 et sur l'importance de créer des espaces sûrs à la maison et dans la communauté.

2.3: Prestation de services et réponse COVID-19 tenant compte du genre, adaptées aux enfants et aux adolescents(tes):

- Aligner les protocoles d'atténuation des risques et de réponse à la VSBG avec les réponses du CO et nationales
 - Veiller à ce que les mécanismes de référence multisectoriels (pour les enfants, les adolescentes et les femmes) soient fréquemment mis à jour conformément aux groupes ou organes de coordination sur la VSBG, la santé, la protection de l'enfant et les réseaux de soutien psychosocial et ce, afin de refléter les services actuellement disponibles (avec des adaptations sur la PCI), y compris les services à distance tels que les lignes d'assistance téléphonique.
 - Explorer les moyens d'assurer la continuité de l'accès aux services et matériels essentiels en matière de VSBG et de SSR si la fourniture de services réguliers n'existe plus ou est réduite (par exemple avec l'aide des ODDF, des systèmes de protection communautaires (s'ils sont actifs) ou explorer comment les femmes et filles agissant à titre de points focaux communautaires peuvent être reliés aux lignes téléphoniques du personnel de santé)
 - Sensibiliser et former le personnel de première ligne sur les existants et potentiels risques de violence, y compris la VSBG, la violence conjugale, l'abus des personnes âgées, et sur les méthodes de réponses aux dénonciations de VSBG, à travers l'orientation des personnes vers les mécanismes d'assistance
 - Assurer la formation (par exemple par le biais des groupes et comités sur les VSBG) des points focaux communautaires afin qu'ils soient en mesure de fournir des premiers soins psychologiques et un soutien confidentiel centré sur les personnes survivantes en plus de pouvoir relier les personnes aux services appropriés. La formation doit être conforme aux protocoles nationaux d'orientation en matière de VSBG et de prévention et de contrôle des infections.
- Participer aux mécanismes et comités de coordination de réponse à la Covid-19 pour faire avancer les connaissances des acteurs sur les implications sexospécifiques de COVID-19, en particulier l'accès aux soins, la stigmatisation liée à la maladie, les services de VSBG, la nutrition, la SDRS, la reprise économique et l'engagement des femmes et des filles dans les plans d'intervention.
- Les agents de santé communautaires et le personnel des établissements sont sensibilisés et outillés de ressources sur les implications de genre de la COVID-19 – la VSBG, protection de l'enfance et messages sur l'égalité de genre.
- Les comités de santé communautaire, d'éducation, de protection et d'Eau, Hygiène et Assainissement sont orientés sur les implications de genre de la COVID-19, les liens avec les systèmes communautaires en matière de VSBG et sur la participation continue et le leadership des femmes dans ces structures.
- Soutien aux gouvernements/systèmes de santé pour la collecte de données ventilées par sexe et par âge sur l'incidence de COVID-19 et les taux de morbidité et de mortalité.
- Plaidoyer et soutien aux ministères de l'éducation pour l'intégration de messages sur l'égalité de genre et la protection de l'enfant dans les programmes de poursuite de l'éducation en ligne et /ou à distance. Promouvoir l'utilisation de partenariats avec les écoles/ministères de l'éducation pour la diffusion de messages d'IEC sur la prévention et la réponse à COVID-19 par la direction des écoles, le personnel enseignant et les élèves et

apprenants(tes) par le biais de structures éducatives ou d'initiatives d'apprentissage en ligne.

- Soutien aux autorités gouvernementales dans la réalisation d'analyses genre des données et de la documentation des apprentissages sur des actions tenant compte de la dimension de genre.
- Collaboration avec des groupes de défense et d'influence locaux/nationaux, en particulier les organisations de défense des droits des femmes et les organisations de jeunes afin de créer des occasions d'aborder l'égalité des sexes et la VSBG lors de conférences de presse et d'autres actions de partage d'information public et de sensibilisation.
- Soutenir les organisations de défense des droits des femmes et les organisations de jeunes afin d'influencer les programmes d'aide menés par le gouvernement et le secteur privé pour répondre aux besoins spécifiques des femmes et des adolescentes.
- Informer régulièrement les communautés, dans des formats inclusifs, adaptés au sexe et à l'âge, des changements apportés à la programmation de Plan International et des moyens pour contacter Plan International. Veiller à ce que les méthodes tiennent compte des différences de niveaux d'alphabétisation et d'accès à l'information.
- Adapter les mécanismes de retour d'information pour qu'ils puissent fonctionner en vertu des restrictions sanitaires nationales (par exemple, les stratégies à distance pour limiter les contacts directs) tout en veillant à ce qu'ils restent accessibles aux différents groupes d'âge et de sexe et aux groupes vulnérables, notamment les adolescentes.
- Continuer à fermer la boucle de rétroaction avec des stratégies à distance adaptées et utiliser la rétroaction pour informer la programmation en collaboration avec les équipes sectorielles de Plan

3) DOCUMENTATION, DIFFUSION ET RETOUR D'INFORMATION CONTINUUS SUR L'APPRENTISSAGE SPÉCIFIQUE AU GENRE DANS LES PROGRAMMES

- Tous les programmes doivent fixer des cibles désagrégées par sexe et âge
- Tous les indicateurs permettent de recueillir des données ventilées par sexe et âge ainsi que d'autres variables le cas échéant.
- Identifier des Indicateurs clés de l'égalité des sexes à partir de l'Indice d'autonomisation des femmes et des filles (IAFF) de Plan International Canada pour évaluer:
 - Accès et contrôle (pourcentage de femmes/filles ayant un accès et un contrôle adéquats sur les ressources (à adapter selon les secteurs du programme de réponse COVID)
 - Rôles et responsabilités des hommes et des femmes (temps moyen que les femmes/filles consacrent au travail non rémunéré (productif, reproductif et communautaire)
 - Participation et prise de décision des femmes/filles (Niveau d'implication dans la prise de décision dans le ménage (à adapter par secteur) et/ou Niveau d'engagement communautaire/public des femmes/filles dans la réponse à la COVID-19)
- Documentation continue de l'apprentissage à effectuer à mi-parcours de l'intervention et à la fin concernant:
 - Ce qui fonctionne, ne fonctionne pas dans les trois volets de programmation
 - Impacts, y compris les retombées et les conséquences involontaires